

l'Eglise Romaine, dans les décrets, dont il est question, avait répudié 1^o les principes modernes ; 2^o l'histoire des temps anciens. Vous avez au contraire, M. le curé, démontré que l'Eglise n'a pas du tout répudié les *principes*, mais bien les *erreurs modernes*, et qu'elle n'a pas non plus répudié l'histoire, mais au contraire qu'elle l'a prise pour son *guide et son modèle*.

Dans la seconde proposition, il avait affirmé, que la même Eglise avait repoli et mis de nouveau en usage, dans ses récentes condamnations, ces vieux instruments rouillés, que l'on croyait *entièrement* passés en désuétude. En examinant les cinq premières des dix-huit propositions, citées en preuve, il a été démontré que M. Gladstone n'avait pas cité les propositions, émanées du Pape, mais seulement celles qu'avait inventées sa propre imagination, et conséquemment il a été conclu que sa thèse tombait en ruine d'elle-même. Puis, après avoir remarqué que M. Gladstone avait oublié de prouver son assertion que le monde était sous l'impression que les instruments rouillés du pape étaient *entièrement* passés en désuétude, vous avez ajouté, M. le curé, que vous, vous prouveriez aujourd'hui que bien loin qu'il en soit ainsi, les instruments en questions ont toujours été en usage dans l'Eglise Romaine, et qu'ils ne passeront jamais *entièrement* en désuétude. C'est ici, M. le curé, que nous en étions rendus. Nous attendons maintenant avec impatience l'accomplissement de votre promesse.

Le curé. — Mon jeune ami, je ne puis m'empêcher de vous faire mes sincères félicitations. Vous avez vraiment un excellent entendement.